

Le pénible constat ...

Après des années d'immobilisme, la Direction des Systèmes d'INformation de PSA dresse son bilan.

Une mondialisation des développements, menée depuis des années :

- **sans gouvernance globale** : une gestion de la STIM laissée au bon vouloir de chaque service, voire de chaque domaine
- **sans moyen** : aucune formation des collaborateurs au métier du front office, aucune analyse des bonnes pratiques externes
- **au détriment de l'entreprise** : sans réelle volonté de la ligne hiérarchique de mener à bien cette transformation, les travaux envoyés en STIM étant généralement voués à l'échec et retraités par les équipes France

Une gestion des ressources externes incompréhensible : aucune rationalisation des sociétés de prestation informatique n'a été menée ces dernières années. Chaque service gérait sa prestation localement sans aucune massification.

Une stagnation des process : immobilisme des normes, « administration » toujours croissante, conflits d'intérêts entre les entités (socles techniques, socles d'industrialisation ...) n'ont pas permis une convergence et une mutualisation des meilleures pratiques de nos métiers

Oui, le bilan est lourd, oui nous comprenons les motivations de la direction informatique de l'entreprise de confier à une société plus expérimentée le soin de conduire les transformations qu'elle n'a pas su mener.

Non, nous ne comprenons pas que des salariés attachés à leur groupe, n'ayant pas démérité et ayant réalisé des prouesses malgré les défaillances de gouvernance, **ne soient pas indemnisés pour le préjudice moral subi et payent pour les erreurs de la direction du groupe.**





Un profond désaccord ...

Suite aux annonces d'externalisation des entités SFAC et IRIS Travaux Neufs de la Direction des Systèmes d'INformation de PSA, les collaborateurs concernés souhaitent exprimer leur profond désaccord avec l'orientation retenue par le groupe.

Comme le rappelait notre président Carlos Tavares à son retour du CES 2016, « le software devient prépondérant face au hardware et sera certainement un facteur de différenciation comme peut l'être aujourd'hui le style d'une voiture ». Ce constat est vrai pour l'ensemble de notre activité : des processus de la conception et de la fabrication, aux véhicules connectés. Le software est, à l'avenir, un des moteurs de croissance majeur de l'entreprise.

L'externalisation de cette activité stratégique au profit d'une société extérieure ne nous apparaît pas comme la meilleure orientation pour le groupe. Elle conduira à une perte de connaissances au sein de PSA sur un axe de compétitivité majeur.

Sur la forme, l'orientation retenue est perçue par les effectifs concernés comme un déni du travail accompli tout au long des dernières années. C'est en partie par leurs efforts que le groupe a pu renouer avec la compétitivité et les bénéfices.

Le passage brutal « en tension » des métiers du développement et de l'industrialisation, à la veille de cette transformation, apparaît également comme un outrage aux collaborateurs les plus fidèles de l'entreprise. La direction leur refuse ainsi l'accès au DAEC.

Forts de ce constat, nos principales revendications sont les suivantes :

- **Bénéficiaire des mesures d'accompagnement du DAEC**, aussi bien pour les personnes souhaitant trouver un emploi à l'extérieur que pour les collaborateurs intégrant le dispositif d'externalisation
- **Garantir aux collaborateurs DSIN non concernés par ce projet qu'il n'y aura pas d'autres externalisations dans les trois prochaines années**

Nous regrettons le gâchis humain et prévoyons d'organiser un mouvement de grève simultané sur l'ensemble des sites avec la participation de membres DSIN directement et indirectement concernés.

Par ailleurs, un document de revendications plus complet est en cours d'élaboration. Il sera transmis prochainement aux organisations syndicales et à la direction.